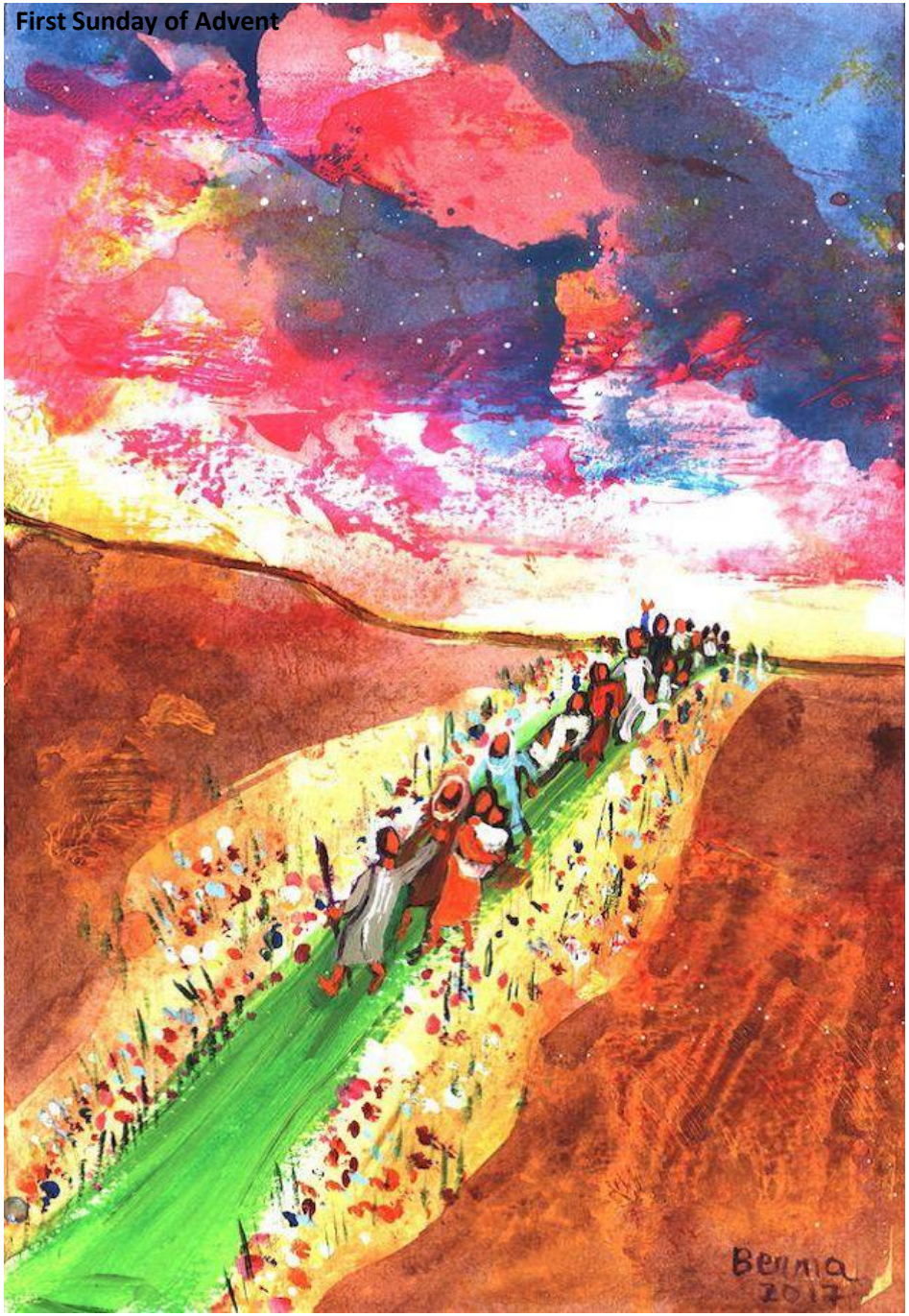


Premier dimanche de l’Avent

Un fort avertissement nous est adressé : " *Tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas*." L'arrivée du Seigneur n'est pas une chose à craindre, mais à désirer.

C'est un amour impatient qui vient à notre rencontre, et c’est précisément le moment de grâce que nous vivons. Parce que ce n'est que lorsque quelqu'un se sait aimé et accueilli, qu'il commence à faire de son mieux et peut se préparer avec humilité et paisiblement à la venue du Seigneur à laquelle ces paroles d'Esaïe nous convoquent : « *De leurs épées, ils forgeront des socs de charrues, de leurs lances des serpes* ».

Ce qui est attendu de nous, c'est que nous décidions plus résolument de nous engager dans la tâche d'amour qui inclut tous les autres commandements et récapitule toutes les préparations possibles.

Deuxième dimanche de l’Avent

Quand quelqu'un est capable de regarder une personne sans se soucier de son apparence; quand les pauvres et les sans-abri trouvent accueil et défense; quand quelqu'un se comporte avec justice et loyauté, le Royaume de Dieu approche. Et de le savoir, cela nous donne envie de ce changement de vie dont Jean parlait et de venir à Lui pour recevoir ce baptême d’Esprit qui rendra ardente notre vie.

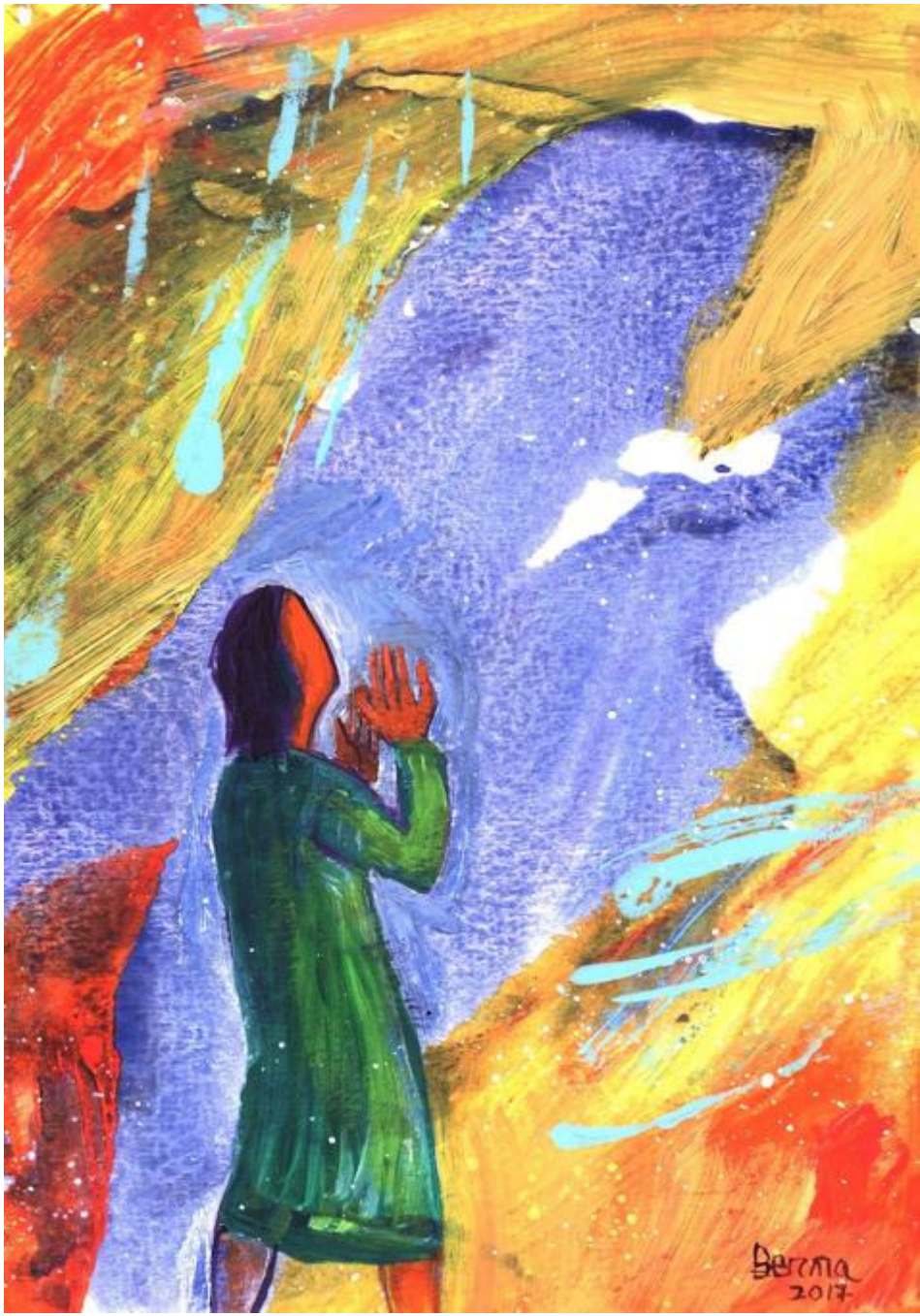
Il est vrai que, comme Jean, nous ne sommes pas dignes de détacher la bride des sandales du Maître. Mais en lisant son Evangile, nous allons apprendre que ce qu’Il nous demande, ce n’est pas de nous agenouiller ou de parler de notre indignité. Parce que ce qu’il fait, c’est remettre les gens debout, les sortir de leur prosternation, rétablir leur confiance en eux-mêmes, et en toutes circonstances, c’est lui-même qui se met à genoux devant eux pour les laver de toute poussière et leur permettre de reprendre le chemin.

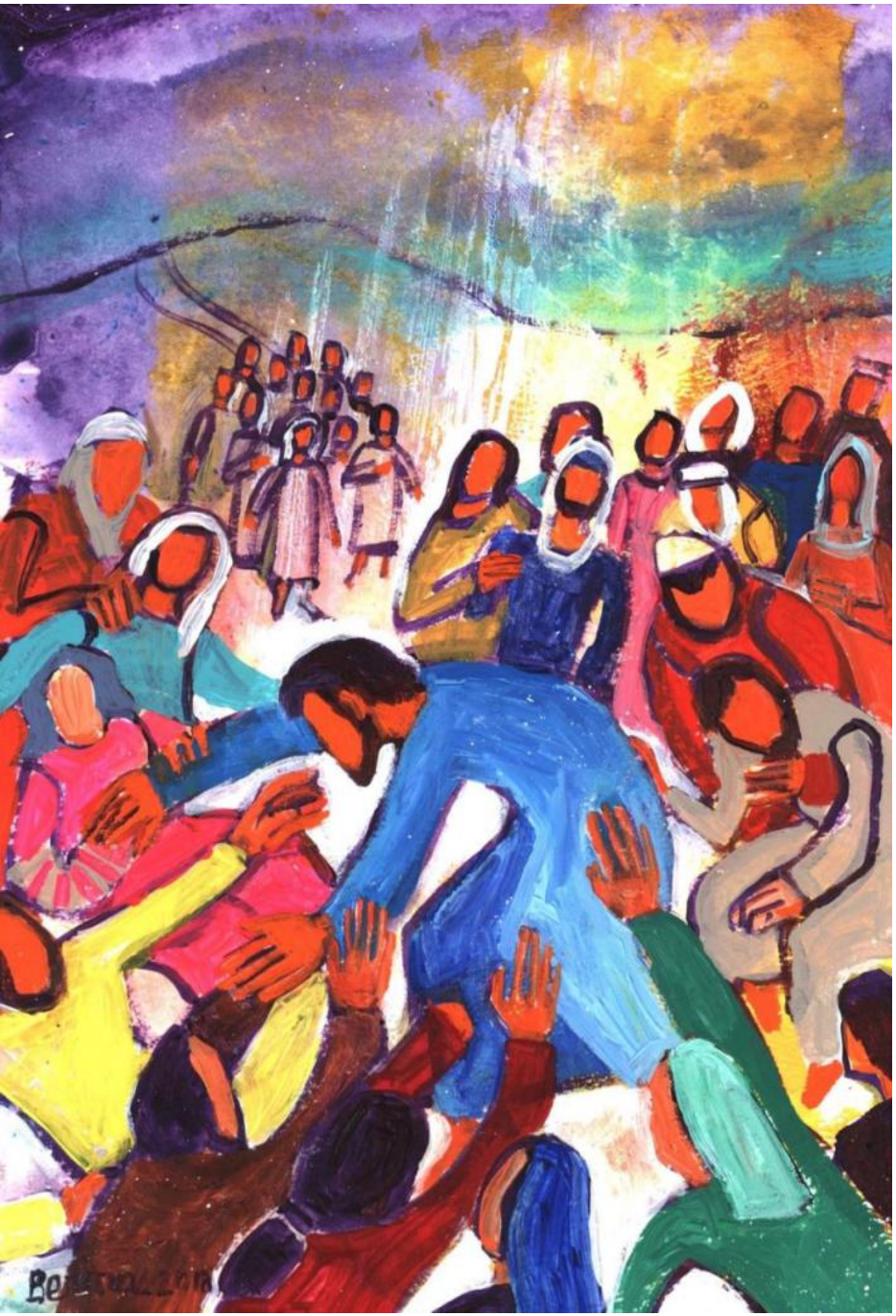
Immaculée conception de Marie

Dans la scène de l'Annonciation, Luc nous dévoile un sentiment de Marie: " elle était troublée d'entendre sa salutation ", mais l'ange dit: " *Ne crains pas Marie, car tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu ...* ".

Ne crains pas, Marie, car en toi, une fille d'un village perdu de Galilée, il a reconnu les traits les plus caractéristiques de son peuple: loyauté, humble obéissance, fidélité sans faille ...

Tu es la croyante, une vraie fille d'Abraham et le regard de Dieu se pose sur toi, t'enveloppe de sa tendresse et t'inonde de sa grâce.



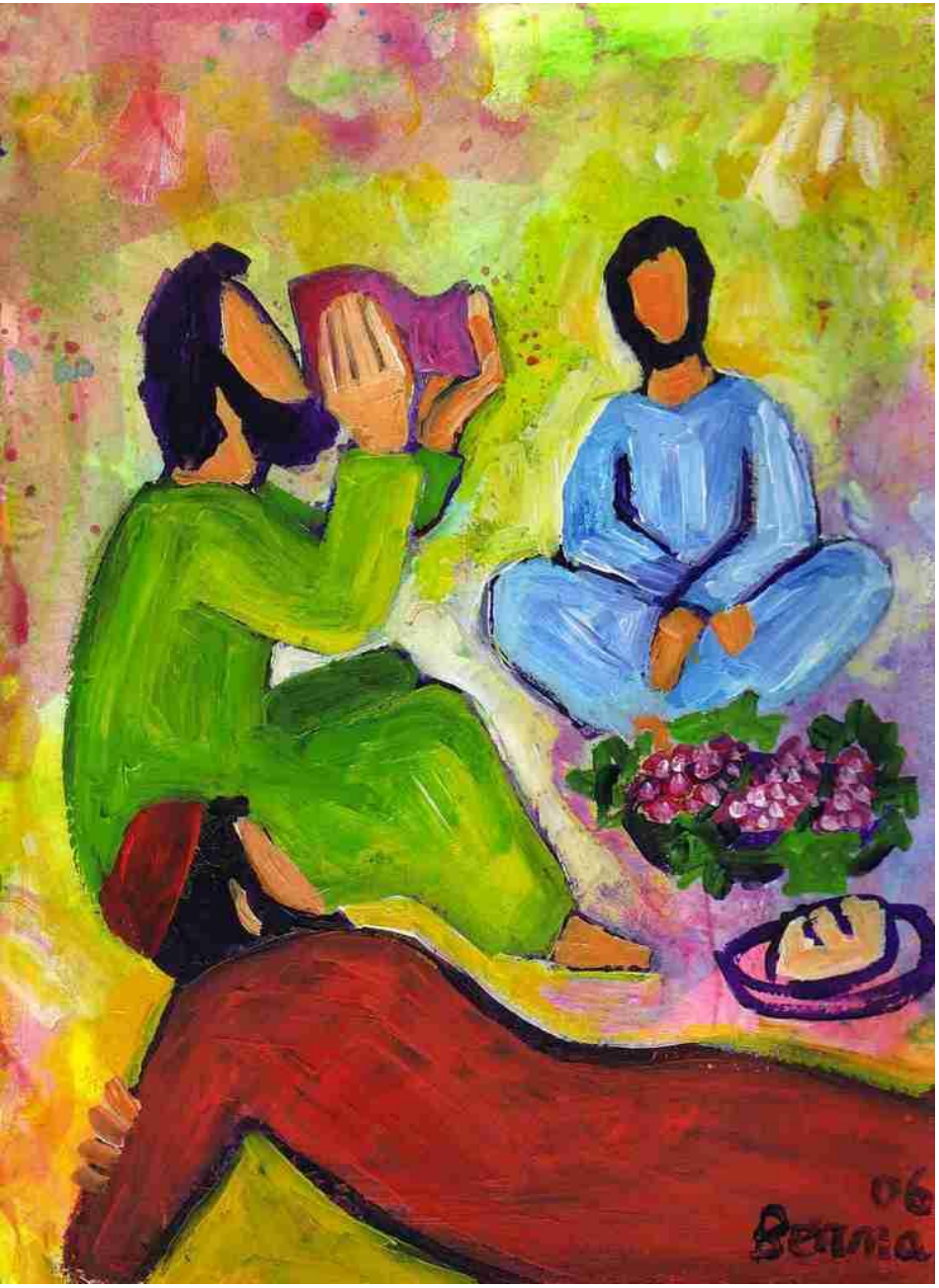


Troisième dimanche de l’Avent

En quoi consistera "voir la beauté de notre Dieu"? Nous pouvons la découvrir dans la beauté de la création ou dans les merveilles dont l'être humain est capable, créé à son image et à sa ressemblance.

Mais Jésus en lui-même est le signe que la beauté et la bonté de Dieu ont touché notre histoire, laissant une trace de guérison, d'accomplissement et de joie. Et maintenant, nous avons la responsabilité de prolonger cette beauté.

Comment pouvons-nous être choqués que Jésus soit comme il est ? Je pense avoir trouvé la réponse dans la résistance que je vois en moi-même et chez beaucoup à descendre dans des «endroits en-dessous», là où des êtres humains vivent au milieu des ténèbres, la maladie, la pauvreté ou meurent. Tu as pu les toucher parce que tu es venu jusqu’à eux et qu’ils étaient tes amis. Attire-moi dans ces endroits, Seigneur.



Quatrième dimanche de l’Avent

La mission de Jean est annoncée : il ira avant Jésus préparer les voies de cette miséricorde qui l'accompagne, très différente de celle attendue, car Jean s'abstiendra de boire du vin, mais celui qu'il annonce en boira et le gaspillera sans mesure dans un mariage.

Quelque chose de cette ivresse apparaît déjà dans la joie d'une femme attendant un enfant. Comme une symphonie commençant par les accords doux d'un *adagio*, cette joie grandira jusqu'à atteindre son apogée dans la nuit de Bethléem : Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre!